

Rencontre. 1 100 jeunes réunis pour parler des violences faites aux femmes

Lundi matin, après avoir assisté à la projection du film « Une femme d'exception », les lycéens et étudiants ont échangé avec différents interlocuteurs sur les violences faites aux femmes.

Ils étaient 1 100 jeunes venus des établissements [Maurois](#), [Saint-Joseph](#), Marie Joseph, de l'école des aides soignants et de l'école des Caillouets, réunis dans l'auditorium du Centre international de Deauville lundi matin. Une fois la projection du film *Une femme d'exception* terminée, différents interlocuteurs se sont assis face à eux pour parler de violence. « **Vous êtes la relève et on compte sur vous pour faire évoluer les mentalités** », a débuté Nathalie Perringerard, directrice du CIDFF de [Lisieux](#).

Le cadre juridique

Cette table ronde s'est déroulée en présence de David Pamart, procureur de [Lisieux](#), Denis Lansel, capitaine de la gendarmerie, Sylvie de Gaetano, magistrate, Stéphane Deridder, commissaire de police, Alexandra Destais, déléguée aux droits des femmes et à l'égalité, Nathalie Perringerard, un psychologue et une infirmière scolaire.

Les jeunes avaient préparé des questions et tous les sujets sont passés au crible : les formes de violence, l'aspect psychologique, le cadre juridique, l'accueil des victimes. Sur ces deux derniers sujets, les lycéens et étudiants ont enchaîné les questions sur la déchéance du droit parental en cas de violence, sur la protection de l'enfant, sur ce qui peut ou non être diffusé sur les réseaux sociaux par autrui ou encore sur l'âge des victimes.

Des chiffres ont été donnés. Notamment celui des 137 femmes tuées depuis le début de l'année 2019 en France sous les coups de leur compagnon ou ex-compagnon. Nathalie Perringerard en a profité pour faire passer un message aux jeunes : « **Si vous êtes témoin ou si vous avez connaissance d'un camarade ou d'une camarade exposée aux violences. parlez. dites-le. Il faut à tout prix arrêter ce**

